

ENTREVUES

*M<sup>lle</sup> Bottine*

## Le nouveau chapitre de La Fête



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Dominic James, président de La Fête

---

**En 2015, Dominic James a repris le flambeau de La Fête, boîte de production créée par le regretté Rock Demers. En marge de la**

sortie de *M<sup>lle</sup> Bottine*, le producteur, qui a des projets plein la tête, revient sur le moment où il a convaincu le père des Contes pour tous qu'il était la bonne personne pour poursuivre sa mission. Entrevue.

Publié le 29 nov. 2024



**VÉRONIQUE LAROCQUE**

La Presse

Au début des années 2010, Dominic James est « réalisateur de commande ». « Je me faisais engager pour réaliser des films qui avaient été développés par d'autres personnes », explique-t-il à *La Presse*.

Or, après avoir mené trois projets, dont le drame d'horreur *Wait Till Helen Comes*, mettant en vedette Sophie Nélisse, l'homme vit une « grosse remise en question ». Même s'il se trouve chanceux d'évoluer dans ce milieu, il n'a pas l'impression d'être « sur [s]on X ». « Je sentais que je ne faisais pas les films qui me parlaient et que j'aimais », confie-t-il.

*E. T.*, *La guerre des tuques*, *Les Goonies*, les *Home Alone* : les longs métrages qui l'ont marqué et qui lui ont donné envie de faire du cinéma sont tous des films rassembleurs, qui peuvent plaire à un public de 7 à 77 ans. Lorsqu'il fait ce constat, une idée surgit : « J'ai eu le désir de lancer ma propre boîte de production pour faire des films familiaux. » Un projet ambitieux pour un homme sans expérience en production, admet-il.

### **Une rencontre marquante**

À ce moment-là, Dominic James ignore que Rock Demers cherche un successeur pour *La Fête*. Il l'apprend au détour d'un voyage au Nouveau-Brunswick, où il rejoint sa conjointe, la scénariste et réalisatrice Christine Doyon. Celle-ci

accompagne l'équipe de tournage du 24<sup>e</sup> Conte pour tous, *La gang des hors-la-loi*, pour filmer un documentaire. Lorsqu'elle apprend que Rock Demers doit s'absenter du plateau pour rencontrer des investisseurs à Montréal, elle comprend que La Fête est à vendre et y voit une belle occasion pour son amoureux.



PHOTO FOURNIE PAR K FILMS AMÉRIQUE

Guy Thauvette et André Kasper dans *La gang des hors-la-loi* de Jean Beaudry

Grand fan des Contes pour tous, cette série de films qui a « marqué une génération », Dominic James rencontre pour la première fois Rock Demers dans son bureau des Productions La Fête.

« On a eu une très longue conversation où le temps s'est arrêté. Un peu comme une *first date* extraordinaire. [...] Au bout de la rencontre où je lui ai

étalé mon plan pour La Fête, il m'a pris la main et il m'a dit : "Il faut que ce soit toi." »

— Dominic James, producteur et président de La Fête

En entrevue avec *La Presse* en 2015, Rock Demers a décrit ce moment comme une « très agréable surprise que la vie [lui] offrait et qu'[il] ne voulai[t] pas laisser passer ».

« Ce n'était pas une transaction d'affaires, c'était une transaction de cœur », croit son successeur.

## **Le renouveau de La Fête**

Au cours des années suivantes, Dominic James et son équipe entament divers projets, puis les abandonnent. « Le problème principal, c'était de trouver le bon ton. Souvent, le réflexe, c'était d'arriver dans une écriture où on était plus dans un film pour enfants. [...] On ne veut pas faire des films pour enfants, on fait des films pour tous. »

Pour régler cet enjeu, ils se sont notamment inspirés du studio Pixar. « Ils n'ont pas peur de traiter de thématiques matures qu'un public plus jeune ne comprend pas. [...] En même temps, ils ont plein d'éléments extraordinaires qui vont accrocher [les enfants]. »

*M<sup>lle</sup> Bottine* a été le premier projet développé en ce sens. « Rock était contre l'idée qu'on fasse quelque chose à propos de *Bach et Bottine* », confie Dominic James.

Or, sa conjointe Christine Doyon et lui étaient persuadés que la thématique de l'isolement qu'on trouve dans le Conte pour tous de 1986 était un filon intéressant à explorer.

« Étant aussi entêté que [s]on prédécesseur », Dominic James a tout de même écrit une trentaine de pages autour de cette idée, puis les a fait lire à Rock Demers. Ému, il lui aurait dit : « Il faut que tu fasses ce film-là. »

« Je pense que c'est là que Rock a réalisé qu'il avait fait le bon choix. »

## De mère en fils

Au fil de la discussion avec Dominic James, on sent une grande volonté de « rassembler les familles » autour d'histoires qui font du bien. Ce désir découle-t-il des années où il a vu sa mère, Claire Pimparé, interprète de Passe-Carreau dans les années 1970 et 1980, avoir un impact positif sur tous ces Poussinots et Poussinettes ?

« Je pense que j'ai toujours trouvé ça beau de voir qu'elle avait réussi à avoir un impact majeur sur les gens. Tu me fais réaliser que ma motivation, c'est beaucoup d'avoir le même genre d'impact qu'elle a eu, mais avec mes films. »

— Dominic James, producteur et président de La Fête

Il semble être sur la bonne voie. Sorti en 2023, *Coco ferme*, le premier Conte pour tous qu'il a produit, rayonne sur la scène internationale et est en voie d'égaliser le nombre de prix récoltés par *La guerre des tuques*. Mais le plus touchant, ce sont tous ces témoignages de jeunes qui, inspirés par l'histoire du film, ont lancé leur propre petite entreprise.

À quoi ressemblera l'avenir de La Fête ? En plus de continuer de faire des longs métrages – le tournage du prochain Conte pour tous, *Ma belle-mère est une sorcière*, débutera sous peu –, l'entreprise souhaite explorer d'autres façons de toucher les familles. Dominic James affirme avoir de nombreux projets. Il aimerait notamment développer une expérience immersive autour du conte *Gilgamesh*, une histoire chère à Rock Demers, qui aurait aimé en faire un film.